

Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **13 (1985)**

Heft 51

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Amicale des patoisants d'Ajoie

et du Clos-du-Doubs



Un film en patois tourné en Ajoie

«Lai Frontière»

Notre Jura compte quelques bons auteurs de pièces patoises : Le Barotchét, Le Vadais, Bron, Le Taignon, Peter, etc. De genres et de styles différents, ces auteurs apportent à travers leurs écrits, un patrimoine qui servira, à notre génération et à celles à venir.

Le dédic

Au hasard d'une émission patoise du mardi sur les ondes jurassiennes, Bertrand Theubet, de Porrentruy, réalisateur à la TV romande, écoute le récit de «Lai Frontière», de J. Peter. Pourquoi pas en faire un film ? Mis en contact avec l'Amicale des patoisants d'Ajoie et du Clos-du-Doubs, B. Theubet trouve d'emblée une équipe de jeunes réceptive, prête à offrir ses services. Aussitôt dit, aussitôt fait...

Le responsable du groupe théâtre des patoisants ajoulots, Michel Choffat, de Buix, sert de trait d'union avec l'équipe de réalisation. Répartition des rôles, préparation, l'équipe aujourd'hui tourne, dans l'anonymat. Il faut éviter d'être trop dérangé.

La pièce

«Lai Frontière», «La Frontière», sera un film de fiction, en patois d'Ajoie. Une vieille ferme, propriété de la famille Léon Riat-Crellet, à Chevenez, permet les prises de vues intérieures. Les environs des Grottes, à Réclère, servent de toile de fond pour les prises de vues extérieures.

Bertrand Theubet, entouré d'une petite équipe d'une demi-douzaine de personnes,

prépare un feuilleton de ~~quatre~~ épisodes d'une douzaine de minutes chacun. Sa diffusion aura lieu durant l'émission «Midi Public» du 9 au 20 décembre prochain. Des dates à retenir...

Une histoire de contrebande

L'action se situe dans un village de chez nous, et à la frontière franco-suisse, durant la Première Guerre mondiale. Trois paysans, Eugène, Mila et Louis, un peu contrebandiers, « passent » de la marchandise de l'autre côté ». Tabac en échange de vin. Préparatifs, recommandations, départ. On est dimanche soir. Jusqu'ici on n'avait jamais « travaillé » le dimanche. Mauvais augure. Les trois compères échappent in extremis aux douaniers et aux soldats, en se terrant durant une bonne journée.

Pendant ce temps, les femmes, Marie, Louise et Julia, anxieuses, se retrouvent chez l'une d'elles, cherchant du réconfort. Leur appréhension grandit au fil des heures. Pourtant « pas de nouvelles, bonnes nouvelles »...

Le passeur français, déjouant les pièges, réussit à rejoindre nos trois compères, leur communiquant les derniers ordres : c'est pour la nuit prochaine...

Heureusement, tout se termine bien et, comme c'est le temps de la Saint-Martin, autour d'une table copieuse et d'un bon verre...

Des acteurs de chez nous

Les acteurs amateurs, durant la journée, vaquent normalement à leurs occupations pour se muer dans leurs rôles respectifs le soir. On tourne souvent fort tard. Dure épreuve, bien sûr, mais qui laissera à chacu-

ne et à chacun un souvenir lumineux et inoubliable.

Nous n'avons pas connaissance qu'une œuvre patoise ait été adaptée ou réalisée pour le petit écran dans notre région. Puisse cette « première » servir de phare à la promotion du patois à la télévision.

Célestin Monnot

Les acteurs ★

Les acteurs jouant « Lai Frontière » sont tous de vrais Ajoulots et se réclament du statut d'amateurs. Ils s'entraident, s'écoutent, se corrigent mutuellement, afin que la pièce soit la plus véridique possible.

Trois couples et un passeur, sept personnes. Voici leurs noms: Suzanne Fleury, Alle (Mairie) et Michel Choffat, Buix (Eugène); Marie-Antoinette Maître, Cœuve (Louise) et Denis Roth, Cœuve (Louis); Marie-Jeanne Chavanne, Grandfontaine (Julia) et Benoît Choffat, Cœuve (Mila); Gilbert Chavanne, Grandfontaine (le péssou).

Pour tourner ce film, sept personnes conjuguent leurs efforts: le réalisateur-adaptateur; son épouse, maquilleuse, habilleuse, etc.; un cadreur; un preneur de son; une scripte; un assistant et un éclairagiste.

DIFFUSION DANS "MIDI PUBLIC"



LUNDI 9 DECEMBRE 1985

MARDI 10 DECEMBRE

MERCREDI 11 DECEMBRE

VENDREDI 13 DECEMBRE

LUNDI 16 DECEMBRE

MERCREDI 18 DECEMBRE

JEUDI 19 DECEMBRE

VENDREDI 20 DECEMBRE

(vers 13.00 heures)